

**musiques
d'Afrique
et de
l'océan
Indien**

avant-propos

Voici pour nous, la réalisation d'un projet souhaité par nombre de lecteurs et nous-mêmes : publier un numéro sur les musiques d'Afrique et de l'océan Indien. En effet, la musique touche chacun d'entre nous. Nous avons tous nos musiques. Il n'existe pas de peuples sans musique, qui est donc le fait le plus reconnu à travers le monde entier. Toutefois, ce fait universel est aussi l'objet d'un cloisonnement étanche (*). La musique est produite d'une culture, on n'écoute pas la musique d'une autre culture comme on écoute celle d'une ère régionale que l'on connaît bien. Les sons, les instruments, et, nous le verrons, les systèmes musicaux, sont différents. C'est donc d'une autre manière qu'il va falloir entendre. Dans notre recherche poursuivie au fil des numéros, afin d'établir un meilleur contact des cultures entre elles, la musique est un élément essentiel. Nous avons essayé, bien que nous ayons renoncé aux disques qui se rayent, aux cassettes qui se perdent, jointes à une revue, dans les avatars des longs parcours, de faire entendre les musiques par ce que l'on en dit, de montrer la variété des sons, celles des hommes qui les produisent, des instruments qu'ils utilisent. Nous avons aussi voulu faire apparaître les systèmes qui les sous-tendent. Projet ambitieux, mais nous avions autour de nous des compétences remarquables, que nous remercions d'avoir bien voulu participer à cette production de Recherche, Pédagogie et Culture.

Le numéro s'ouvre, comme nous le faisons souvent, par une Table Ronde sur l'ethnomusicologie, musicologie des peuples sans écriture, a-t-on dit... Quel est son objet, à quoi sert-elle, et comment travaillent les ethnomusicologues ? A cette Table Ronde ont participé Simha Arom, Francis Bebey, François Lesure, Denis Martin, Gilbert Rouget, Bernard Surugue.

C'est Simha Arom qui, par son article « Comprendre la musique des autres », nous amène au cœur du problème, en insistant tout particulièrement sur la transcription, intermédiaire indispensable pour

pouvoir analyser une musique, et sur la collaboration remarquable qui s'instaure alors, entre musicien et chercheur, cet itinéraire aboutissant à une démonstration de la cohérence des systèmes musicaux africains. Geneviève Dournon nous fait effectuer une « Rencontre avec des objets remarquables : les instruments de musique d'Afrique Noire ». Elle nous en décrit la diversité fantastique, montrant entre autres que les plus connus, comme symboles mêmes de l'Afrique, ne sont pas forcément les plus répandus. Elle parvient, en un article, à nous fournir des descriptions très fines, ainsi que les appartenances géographiques des instruments de ce continent où « le village où il n'y a pas de musicien n'est pas un endroit où l'homme puisse habiter » (**).

Rpc a voulu apporter une pierre à l'édifice, en essayant de faire le point par une enquête, sur les conditions de l'ethnomusicologie en Afrique. Nous avons envoyé un questionnaire, publié ci-après, dans vingt-quatre pays de l'Afrique sud-sahélienne. Dix-neuf pays ont répondu. Nous avons rassemblé les indications, parfois riches, parfois succinctes, en un tableau que l'on trouvera en pages 46 et 47. Lorsque nous avons reçu d'abondants détails, nous les avons publiés à la suite du tableau. Nous ne prétendons pas être exhaustifs, aucune enquête ne peut l'être. Les résultats que nous publions reflètent les réponses reçues. Telles quelles, elles nous apparaissent riches de renseignements et intéressantes à faire connaître.

Nous allons plus loin pour certains États, grâce à des articles émanant de spécialistes de ces pays en matière de musique. Il s'agit de « La musique africaine à l'Institut national des Arts d'Abidjan », par Pierre Augier, des « Recherches ethnomusicologiques en Afrique centrale : le cas du Cameroun », par Pie Claude Ngumu, de « L'ethnomusicologie chez les Touaregs du Niger », par François Borel, de « La musique traditionnelle malgache », par Michel Domenichini-Ramiaramanana, de « Quelques

**RECHERCHE
PÉDAGOGIE
ET CULTURE**

100, rue de l'Université
75007 Paris

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Denyse de Saivre
Président du comité
de coordination
Claude Wauthier

Conseiller technique
Bernard Clergerie
Secrétariat de rédaction
Elisabeth Rouzy

instruments africains aux Antilles néerlandaises », par J. Gansemans.

Il était ensuite nécessaire de faire connaître, s'ils ne l'étaient déjà, les deux importants projets d'ethnomusicologie lancés par l'Agence de coopération culturelle et technique en Afrique de l'Ouest : Erpamao « Études et recherches sur le patrimoine musical d'Afrique occidentale », et en Afrique centrale : Emac, « Études d'ethnomusicologie d'Afrique centrale », dont les sièges sont respectivement situés à l'Institut national des Arts d'Abidjan, et au Cerdotola de Yaoundé. Les pays participant à Erpamao sont le Bénin, la Côte-d'Ivoire, la Haute-Volta, le Mali. Les pays participant à Emac sont le Burundi, le Cameroun, la Centrafrique, le Congo, le Gabon, le Rwanda, le Zaïre. Ces projets ont pour but, dans chaque pays, de former des enquêteurs en ethnomusicologie, d'élaborer et de réaliser des programmes de collecte, d'assurer l'archivage et la publication éventuelle des travaux. C'est à Pierre Augier et à Pie Claude Ngumu, responsables sur place de la mise en œuvre d'Erpamao et d'Emac, qu'il est revenu de nous en parler.

Nous effectuons ensuite un voyage fascinant avec Gilbert Rouget, à travers « La musique et la transe ». Il s'agit de son bel ouvrage, dont le titre complet est : « Esquisse d'une théorie générale des relations de la musique et de la possession » (**), qui, avant les pays d'Afrique, nous conduit d'Europe en Amérique latine, de la Grèce aux pays arabes.

Il nous fallait décrire le Département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme de Paris, l'une des plus riches collections comparatives d'instruments de musique (7 000 pièces), dont la constitution revient à André Schaeffner et l'enrichissement à Gilbert Rouget, son actuel directeur, et à Geneviève Dournon. Cette dernière nous a autorisé à reprendre quelques extraits de

l'article qu'elle y a consacré dans l'hommage rendu à André Schaeffner : « Les fantaisies du voyageur ».

Nous terminons cette partie consacrée à notre thème principal par une bibliographie, discographie, filmographie, établie par Vincent Dehoux et André-Marie Despringre. Nous n'avons en aucun cas voulu la rendre exhaustive, ce qui est impossible, en particulier dans les limites d'un numéro de revue. Nous avons simplement souhaité qu'elle renseigne des non-spécialistes, qui y trouveront des ouvrages essentiels, dont les titres sont cohérents avec les études présentées dans ce numéro. Nous signalons tout particulièrement, au début de la discographie, le texte de Monique Brandily, intitulé : « Écouter la musique traditionnelle africaine », qui souligne si justement le risque de « malentendre », beaucoup plus grand que dans l'écoute de la musique occidentale enregistrée, puisque, en effet, la musique et l'oralité sont fonctionnellement liées aux événements de la vie communautaire dans laquelle elles s'insèrent. Elle attire l'attention sur le fait que la représentativité de l'enregistrement n'est pas la même que celle d'un enregistrement de musique écrite.

Nous avons essayé, dans nos informations, de nous ouvrir modestement aux musiques africaines et orientales contemporaines.

Nous remercions Jean-Michel Beaudet, d'avoir bien voulu nous aider à coordonner certaines parties de ce numéro.

Enfin, toutes les photographies sont fournies par les auteurs ou le Musée de l'Homme de Paris, que nous tenons également à remercier.

Denyse de Saivre

(*) Nous ne parlons pas ici du phénomène « raz de marée-boîte de nuit », qui, comme les grands hôtels internationaux, nous rend ignorants du pays où nous nous trouvons.

(**) Proverbe dan, cité par Geneviève Dournon.

(***) Paris Gallimard, 1980.



MUSIQUES D'AFRIQUE ET DE L'Océan Indien

• Table ronde		7
• Comprendre la musique des autres.	S. AROM	23
• Rencontres avec des objets remarquables : les instruments de musique d'Afrique noire.	G. DOURNON	29
• L'ethnomusicologie dans les pays africains : enquête de Recherche, Pédagogie et Culture.		43
• La musique africaine à l'Institut national des arts d'Abidjan.	P. AUGIER	55
• La recherche ethnomusicologique en Afrique centrale : le cas du Cameroun.	P.C. NGUMU	65
• Ethnomusicologie chez les touaregs du Niger.	F. BOREL	71
• Musique traditionnelle malgache : de la recherche à l'action culturelle.	M. DOMENICHINI- RAMIARAMANANA	77
• Quelques instruments africains aux Antilles néerlandaises.	J. GANSEMANS	83
• L'ethnomusicologie et l'Agence de coopération culturelle et technique - Erpamao, Emac.	P. AUGIER, P.C. NGUMU	91
• La musique et la transe : entretien avec Gilbert Rouget.		99
• Voyage à travers les instruments de musique du Musée de l'Homme.	G. DOURNON	109
• Bibliographie, discographie et filmographie.	V. DEHOUX, A.M. DESPRINGRE	110



En direct...

- D'AMSTERDAM : ANTHROPOLOGIE DE L'ÉDUCATION - COLLOQUE. 118
- DE CÔTE-D'IVOIRE : DESSINEZ VOTRE ÉCOLE. 123
- DU MAROC : LE MILIEU SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE MARRAKECH. 126

D'un livre à l'autre

- L'ORIGINE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 129
- LES FANTASIES DU VOYAGEUR. 130
- AUX SOURCES DU REGGAE. 131
- LE SANGLOT DE L'HOMME BLANC. 132
- L'INVENTION DU RACISME. 133
- LE STATUT DES INDÉPENDANCES AFRICAINES DANS LE ROMAN NÉGRO-AFRICAIN. 133
- DICTIONNAIRE DES ŒUVRES LITTÉRAIRES NÉGRO-AFRICAINES D'EXPRESSION FRANÇAISE. 137
- L'ÉDUCATION RELIGIEUSE A L'ÉCOLE : NOUVELLES EXPÉRIENCES EN AFRIQUE ANGLOPHONE. 138
- LA RECHERCHE EXPÉRIMENTALE EN ÉDUCATION. 139

Informations audio-scripto-visuelles.

140

Les documents photographiques de ce numéro proviennent, en grande partie, du Département d'ethnomusicologie du Musée de l'homme et sont cités par Geneviève Dournon dans son article. Elle nous a aimablement autorisés à les répartir dans tout le numéro. On trouve alors, dans son texte, à la suite de l'instrument cité, mention de la page où se trouve la photographie. Un numéro placé à la suite de celle-ci réfère directement au numéro de l'article.